

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation, communication et
valorisation :

Antoine Vermande **33 (0)1 88 12 17 98**
33 (0)6 22 29 88 61

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Bourse : Prix de Thèse 2021 de Société des Études Juives

Société des Études Juives

Date limite : 31 juillet 2021

Chères collègues, chers collègues,

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Société des Études Juives organise le **Prix de Thèse 2021**. Sous la présidence d'Alessandro Guetta, un jury sera réuni pour désigner le lauréat ou la lauréate.

Ce prix est destiné à récompenser **la meilleure thèse en langue française dans le domaine des études juives**. Les thèses soumises au jury doivent avoir été **soutenues entre le 1er mai 2018 et le 30 juin 2021**.

Nous demandons aux candidat(e)s de bien vouloir nous faire parvenir :

- un exemplaire de leur thèse au format pdf ;
- le rapport du jury (dans le cas des thèses soutenues en juin, le rapport peut être envoyé jusqu'au 31 juillet 2021) ;
- un CV.

Ces documents doivent être envoyés à l'adresse électronique suivante :

societedesetudesjuives@gmail.com

Le prix sera annoncé à la rentrée universitaire 2021. Il sera remis durant le Congrès de la SEJ organisé à Paris les 12, 13 et 14 décembre 2021.

Bien cordialement,

Les membres du bureau de la SEJ

Jean Baumgarten, Alexandre Cerveux, Mathias Dreyfuss, Judith Kogel, David Lemler, Pierre Savy, Claire Soussen

(Source : Joëlle Allouche)

#Bourse : Appel Marie Sklodowska-Curie

Date limite : 15 septembre 2021

Cher.e.s collègues,

Je me permets de vous solliciter en vue du lancement de l'**appel Marie Sklodowska-Curie**, qui devrait s'ouvrir le 15 avril 2021, avec **dépôt de candidature au 15 septembre 2021**. Le programme permet de recruter des **post-doctorant.e.s** pour une **durée de deux ans**, avec démarrage en principe en mars 2022.

Si vous connaissez un.e. candidat post-doc intéressé.e (sociologie de la déviance, droit pénal, histoire de la pénalité), vous pouvez le/la mettre en contact avec moi :

yves.cartuyvels@usaintlouis.be

Cette démarche s'est révélée fructueuse lors des trois derniers appels.
Vous pouvez bien sûr diffuser cet appel

Bien cordialement

Yves Cartuyvels

Université Saint-Louis- Bruxelles

#Appel à contributions : « Convertir un lieu »

Programme « Espace et religieux »

Date limite : 20 septembre 2021

En France, l'intérêt des sciences humaines et sociales pour l'espace comme entrée et objet d'analyse pertinents, croissant depuis les années 1980 (le « tournant spatial »), est désormais généralisé. Les études portant sur les spatialités des sociétés se multiplient, notamment en ce qui concerne l'analyse des faits religieux en histoire, archéologie, géographie, sociologie, anthropologie et bien d'autres. La table ronde des 10-11 mars 2022, intégrée au programme « Espace et religieux », se voudrait être une occasion de dialogue entre les disciplines. La thématique choisie est celle de la conversion de l'espace. Fortement transversale, elle fait écho à d'importantes dynamiques religieuses de l'histoire, inévitablement associées à des mécaniques socio-politiques. La conversion des lieux renvoie du reste à des considérations contemporaines : visibilité religieuse dans l'espace ou enjeux patrimoniaux.

Argumentaire

En France, l'intérêt des sciences humaines et sociales pour l'espace comme entrée et objet d'analyse pertinents, croissant depuis les années 1980 (le « tournant spatial »), est désormais généralisé. Les études portant sur les spatialités des sociétés se multiplient, notamment en ce qui concerne l'analyse des faits religieux. En histoire et en archéologie, c'est d'abord pour la période médiévale et l'étude du christianisme que s'est développée une réflexion sur la construction de l'espace appuyée sur des notions d'anthropologie (Congrès de la SHMESP, 2007). Plus récemment, une géographie des faits religieux s'est constituée en une branche distincte de la géographie culturelle, mobilisant des concepts sociologiques et anthropologiques (Dejean, Endelstein, 2013). En sociologie et en anthropologie des religions, le terrain d'enquête n'est plus seulement décor mais paysage des expériences et des représentations (Obadia, 2015). Face à cet intérêt pour les rapports entre l'espace et le religieux, la Table ronde des 10-11 mars 2022, intégrée au programme Espace et Religieux, se voudrait être une occasion de dialogue entre les disciplines. La thématique choisie est celle de la conversion de l'espace. Fortement transversale, elle fait écho à d'importantes dynamiques religieuses de l'histoire, inévitablement associées à des mécaniques socio-politiques. La conversion

des lieux renvoie du reste à des considérations contemporaines : visibilité religieuse dans l'espace ou enjeux patrimoniaux (Sainte Sophie à Istanbul).

Nous nous intéresserons ici à la notion de conversion dans sa dimension religieuse, soit l'adoption de nouvelles croyances par un individu ou un collectif, de manière forcée ou volontaire (Azria, Hervieu-Léger, 2010). Puisque l'humain est spatial (Lussault, 2007), la conversion des hommes et des femmes doit s'envisager dans des lieux et des territoires. Bien qu'abordés par différents groupes de recherche, tels que le programme en histoire POCRAM, les questionnements sur la conversion de l'espace restent limités par leurs cadres disciplinaire, chronologique et/ou géographique. Cette journée d'étude entend décloisonner la réflexion en invitant des chercheurs, jeunes ou confirmés, de tout horizon disciplinaire au sein des sciences humaines et sociales. Chaque participant sera invité à expliciter ses démarches et ses modèles, afin de permettre d'éventuels transferts entre disciplines. Toutes les « religions » peuvent être envisagées : les trois monothéismes (judaïsme, christianisme et islam), les polythéismes (historiques tels que le panthéon grec et actuels tels que l'hindouisme) et d'autres expressions spirituelles (bouddhisme, animisme, totémisme). Le « lieu » d'inscription des faits religieux peut renvoyer à des espaces anthropiques ou naturels (Unesco, 1998), abstraits ou matérialisés, et être étudié à différentes échelles et à travers différents types de représentation. Aucune limite géographique ou historique (de la Préhistoire à nos jours) n'est imposée.

Nous voudrions inviter à réfléchir à la conversion de l'espace du point de vue des acteurs (politiques, religieux, économiques), de leurs motivations et des moyens mis en œuvre, et à ses conséquences socio-spatiales. Des distinctions seraient à opérer dans le processus entre des religions universalistes et missionnaires et des religions non englobantes. La conversion de l'espace peut se traduire par une modification matérielle du paysage (édification de lieux de culte, mise en scène de symboles) ; par des rituels ou mobilités « territorialisant » la religion (Bonnemaison, 1992) ; par l'adoption d'une autre conception de l'espace sacré (Nordeide, 2013) ; par la gestion des co-spatialités dans le cas d'une coexistence religieuse ; par l'instauration de nouvelles dénominations (toponymes, substantifs désignant l'espace religieux) ; par la théorisation et l'institutionnalisation des lieux religieux par des discours normatifs ; par l'évolution des représentations autour des cultes inscrits dans l'espace (patrimonialisation, sécularisation). Les questions de continuité ou de temporalité (moment de la conversion ou processus sur la longue durée) offrent également matière à réflexion. Ces différents phénomènes permettent *in fine* d'interroger la nature spatiale de la conversion : existe-t-il des transitions religieuses s'opérant sans conséquences territoriales, ou la conversion religieuse est-elle fondamentalement spatialisée ?

Axes thématiques

Dans cette optique, les propositions pourront s'insérer dans l'un des trois axes suivants :

1. Convertir un lieu pour lui donner un sens religieux.
2. Convertir un lieu pour inscrire une norme religieuse différente de celle qui était auparavant liée à ce lieu.
3. Convertir un lieu afin d'effacer ou d'occulter sa dimension religieuse.

Modalités pratiques d'envoi de propositions

Les propositions de communication (résumé et titre) ne devront pas dépasser 500 mots et seront accompagnées de renseignements (situation institutionnelle, domaine de recherche). Nous attendons vos propositions

avant le 20 septembre

par mail à l'adresse suivante : peer.collectif@gmail.com

(source : « Convertir un lieu », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le jeudi 08 avril 2021, <https://calenda.org/862601>)

#Contrat Postdoctoral : ANR ReLRace

TEMOS (UMR 9016)

Date limite : 5 janvier 2022

ANR ReLRace

ANR-19-CE41-0005

Recrutement d'un-e chercheur-se post-doctorant-e

Fiche de poste

- Durée : 21 mois à plein-temps.
- Date de prise de poste : 1^{er} avril 2022 [une prise de poste au 1^{er} septembre 2022 est envisageable pour les collègues travaillant dans le secondaire]
- Salaire mensuel brut : 2942.82€.
- Le Mans Université, Le Mans, France

Résumé

Le/La chercheur-se postdoctorant-e est recruté-e pour travailler plus spécifiquement dans [l'Axe 2 du programme](#). Le profil recherché est celui d'un-e spécialiste d'histoire de l'islam disposant d'une maîtrise complète des sources scripturaires arabes. Outre une connaissance approfondie des travaux déjà menés dans le cadre du programme ReLRace, plusieurs éléments seront particulièrement scrutés. Premièrement, le/la candidat-e devra faire montre d'une parfaite maîtrise des schèmes généalogiques appliqués aux peuples dans les différentes traditions musulmanes et de leurs éventuelles utilisations à des fins d'exclusion ou de relégation au sein de la umma. Deuxièmement, sera également attendue une connaissance approfondie des applications de la notion d'élection divine dans l'islam et de ses implications dans la structuration de lignages. Troisièmement, le/la candidat-e devra être capable d'identifier et d'analyser les influences réciproques entre « raciologie » et traditions musulmanes dans la structuration des conceptions raciales en mondes musulmans. Enfin, la capacité de la candidate / du candidat à évaluer les regards et les éventuelles relations entre l'islam sunnite et les sectes se réclamant de l'islam, notamment

parmi la population africaine américaine (Moorish Science Temple of America, Nation of Islam...) et en particulier autour des questions raciales, sera également apprécié.

Il/Elle pourra, dans ce cadre, mener ses propres travaux mais devra participer à la coordination de la recherche collective en particulier autour de la production de la [base de données collaborative et collective du programme](#).

Activités dans le cadre du projet

Activités de recherche.

- o Implémentation et exploitation de la base de données
- o Coordination d'un numéro de revue spécialisée « Lexique racial et textes sacrés »
- o Participation aux journées d'études organisées dans le cadre du projet.
- o Participation au colloque final du projet.
- o Participation à un symposium international organisé dans le cadre du projet.

Soutien à l'animation de la recherche

- o Participation aux réunions de direction du projet
- o Co-organisation de 3 des journées d'études du projet
- o Animation d'un carnet-blog sur Hypothèses.

Contribution à l'élaboration d'une base de données historiques

- o Extraction des corpus de textes ou d'images : collecte des informations pour renseigner la base de données.
- o Implémentation de la base de données Omeka en ligne. Modération du contenu collaboratif
- o Exploitation qualitative et quantitative de la base de données en collaboration avec les membres de l'équipe projet et participation aux ateliers de l'équipe.

Soutien à la valorisation de la recherche

- o Contribution à l'organisation d'un [atelier HEMED \(2023\) et à la mise en œuvre du cours en ligne](#) (contributions écrites et webdoc)
- o Contribution à la réalisation de séquences du Webdoc grand public
- o Contribution ponctuelle aux actions de valorisation de la recherche auprès du public étudiant (séminaires de recherche, intervention ponctuelle dans des cours de licence), du public scolaire (élaboration de séquence pédagogique) et du grand public (exposition virtuelle, actions de culture scientifique)

Diplôme et compétences attendus :

- o Doctorat : De préférence en histoire mais les candidatures de chercheur-se-s diplômées dans d'autres disciplines (sociologie, anthropologie, philologie arabe...) seront étudiées.

- o Parfaite maîtrise de l'arabe classique o Familiarité avec les sources musulmanes anciennes et contemporaines.
- o Familiarité avec les outils numériques liés à la recherche. Une maîtrise du montage vidéo serait appréciée.
- o Français et Anglais courant.
- o Installation au Mans appréciée mais possibilité de mobilité Paris/Le Mans.
- o Une expérience du travail en équipe et de l'animation de la recherche serait appréciée

Procédure de recrutement et calendrier

- o Date limite d'envoi des dossiers de candidature : mercredi 5 jan. 2022 à vincent.vilmain@univ-lemans.fr
- o Pièces à joindre au dossier : Une lettre de motivation expliquant comment le/la candidat-e compte intégrer / faire évoluer ses travaux de recherche dans le programme RelRace, CV, une publication et le résumé de la thèse. Joindre, le cas échéant, le rapport de soutenance de thèse.
- o Date et lieu de l'audition : mercredi 9 février 2022, Le Mans Université.
- o Comité d'audition provisoire : Dominique Avon (EPHE-IISMM/GSRL), Xavier Luffin (ULB), John Tolan (Université de Nantes CRHIA), Baptiste Bonnefoy (Le Mans U./TEMOS), Vincent Vilmain (Le Mans U.-TEMOS)
- o Pour tout renseignement complémentaire, consultez le site du programme ou écrivez à vincent.vilmain@univ-lemans.fr

#Poste : Référent pour les rites, cérémoniaux et relations avec les cultes

Services Funéraires – Ville de Paris

Société d'économie mixte de la Ville de Paris, 130 personnes, 15 agences funéraires, 2 crématoriums.

Référent pour les rites, cérémoniaux et relations avec les cultes

1 – MISSIONS

Le référent pour les rites, cérémoniaux et relations avec les cultes au sein des Services Funéraires – Ville de Paris doit assurer les missions suivantes :

- 1- Développement de l'entreprise dans sa dimension extra-commerciale
 - Réflexion éthique sur les pratiques et modes opératoires des différentes entités de l'entreprise. Propositions d'évolution.

- Réflexion permanente sur les conducteurs de cérémonie laïque pour le service des Opérations et le Crématorium.
- Suivi de la mise en œuvre sur le terrain de ces conducteurs.
- Mise en place d'outils de mesure de la qualité.
- Conception et mise en œuvre de cérémonies spécifiques.

2- Formation, amélioration des compétences.

- Conception et mise en œuvre de formations sur les connaissances cultuelles, culturelles et rituelles pour l'ensemble du personnel.
- Analyse des connaissances et des compétences à mettre en œuvre dans la fonction de maître de cérémonie et définition d'une grille d'évaluation.
- Contribution à l'évaluation des Maîtres de Cérémonie et à la définition des plans de progrès en collaboration avec la hiérarchie directe.
- Participation aux définitions de poste, rédaction de procédures, actions de formation dans l'ensemble de la société.

3- Développement.

- Recherche et mise en place de partenariats avec les communautés cultuelles et culturelles.
- Participation aux réflexions concernant le développement des activités de la société
- Participation au développement commercial de la société
- Suivi et développement des prestations offertes au public en fonction des évolutions sociétales

2 - POSITIONNEMENT

Le référent RCRC est placé sous l'autorité directe de la Direction Générale dans le cadre d'une collaboration transverse avec l'ensemble des services de l'entreprise et plus particulièrement les services liés à la réalisation des convois, les crématoriums et la qualité.

Il travaille en relation directe avec :

- Les Directions opérationnelles
- Les services support
- Les intervenants extérieurs
- Les représentants des différents cultes

3 – COMPETENCES REQUISES

- Connaissances anthropologiques, religieuses, rituelles et culturelles
- Capacité d'écoute et d'analyse
- Compétences rédactionnelles
- Compétences de formateur
- Capacité à mobiliser sur des projets
- Capacité à développer et mettre en place les concepts avec une approche très opérationnelle
- Autorité naturelle
- Adaptabilité et inventivité

4 – PROFILS RECHERCHES

Bac + 5 sciences humaines sociales (anthropologie, sociologie, histoire de la mort ou sciences de l'éducation)

Nécessaire expérience extra-universitaire ou de terrain : bénévolat, travail social, formation ou contact avec des personnes d'origine socioprofessionnelle variée, etc.